

Un voyage d'étude à Lyon : un levier pour mieux inclure les jeunes enfants en situation de handicap au Luxembourg belge

Sylvie LEFEBVRE¹ et Valérie LEGROS²

Nous analysons ici l'expérience d'un voyage d'étude de deux jours à Lyon, en novembre 2016, organisé par l'ASBL³ Promemploi. Soutenu par un financement européen, il a réuni des milieux d'accueil⁴ du Luxembourg belge, l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)⁵, deux Services d'Aide précoce⁶ (« Alter Ego » et « Premiers Pas »), Promemploi et ses deux services (Le Tisserand⁷ et Accueil Assistance⁸).

En quoi ce voyage d'étude peut-il constituer un levier pour la réflexion et l'action en faveur de l'inclusion d'enfants en situation de handicap dans les milieux d'accueil ? À travers les voix du groupe de voyageuses⁹, nous chercherons à savoir si des apprentissages et changements se sont produits et à identifier les conditions qui ont pu les favoriser.

Après avoir présenté les institutions concernées par le voyage et le cadre dans lequel il s'inscrit, nous préciserons les données sur lesquelles nous nous appuyons et les modalités d'analyse auxquelles nous avons eu recours. Ensuite, nous exposerons nos résultats en termes d'apprentissages et de changements chez les participantes (avant, pendant et après le voyage), de « facilitateurs » (points d'appui du levier) mais aussi de « freins », à prendre en considération à l'avenir.

Institutions impliquées et cadre du voyage

¹ Directrice, ASBL Promemploi, Arlon

² Chargée de projet Inclusion, ASBL Promemploi, Arlon

³ ASBL : Association sans But lucratif

⁴ « Milieux d'accueil » : tous les lieux d'accueil de la petite enfance, familiaux et collectifs, subventionnés ou non par l'Office de la Naissance et de l'Enfance.

⁵ ONE : organisme de référence de la Fédération Wallonie Bruxelles pour l'autorisation et l'accompagnement des milieux d'accueil notamment.

⁶ Les Services d'Aide précoce (SAP) interviennent (conseil, prêt de matériel, accompagnement, coordination auprès des écoles, etc.) auprès des familles avec un enfant en situation de handicap. Dans le cadre du Tisserand, les SAP « Alter Ego » et « Premier Pas » accompagnent les milieux d'accueil dans leur projet d'inclusion.

⁷ Le Tisserand, service mobile d'accompagnement des milieux d'accueil lors de l'accueil (et/ou sa préparation) d'un enfant en situation de handicap ou dont le développement interpelle, est un service conjoint de Promemploi et des deux SAP « Alter Ego » et « Premier Pas ».

⁸ Service assurant la garde d'enfants malades à domicile, la veille d'enfants en milieu hospitalier, la garde d'enfants porteurs de handicap à domicile ou hors domicile, le remplacement de personnel absent et le renfort en personnel en milieu d'accueil

⁹ Des femmes à une exception près. D'où l'emploi du féminin pour les membres de ce groupe comme tous les personnels de la petite enfance mentionnés, eux aussi en majorité féminins.

Un projet européen piloté par Promemploi

Promemploi¹⁰ développe, depuis 2009, des projets en faveur d'un accueil inclusif, en partenariat avec l'ONE et avec le soutien de l'AVIQ¹¹. Elle a créé deux services qui participent à cet objectif d'accueil inclusif : « Le Tisserand » et « Accueil Assistance ». Depuis 2014, elle chapeaute le projet « Inclusion des enfants en situation de handicap », cofinancé par le Fonds social européen (FSE). Outre les SAP « Alter Ego » et « Premiers Pas », participent à ce projet : la halte-accueil « La Pause Grenadine » (Bastogne), la maison communale d'accueil de l'enfance (MCAE) « La Farandole » (Virton), la MCAE « Les Lutins du Parc » (Paliseul) et la maison d'enfants « Les petits Nicolas » (Lischert).

Le projet est piloté par un Comité d'Accompagnement (CA), composé des partenaires (milieux d'accueil, SAP, Promemploi) et d'invités permanents (ONE, AVIQ, Le Tisserand). Parmi ses actions, ce CA a prévu l'organisation d'un voyage d'étude annuel, entre 2016 et 2020, afin de voir ce qui se pratique ailleurs en matière d'inclusion, en choisissant des destinations proches de nous et des attentes de l'ONE, mais suffisamment différentes pour questionner nos pratiques. En 2016, ce fut Lyon¹², une première expérience à la rencontre de structures identifiées par Judicaëlle Brioir¹³ pour leur engagement dans l'accueil d'enfants en situation de handicap. Souhaitant aborder la question de l'inclusion sous un angle différent à chaque voyage, nous avons retenu pour Lyon l'aménagement et l'utilisation des espaces de vie.

Le groupe de voyageuses

24 personnels des milieux d'accueil (dont deux équipes complètes) et des organisations cités sont partis à Lyon. Leurs fonctions sont diverses, comme leur expérience en matière d'inclusion, mais ils partagent un intérêt pour la question de l'espace, de son aménagement et de son utilisation.

Milieux d'accueil	Participant au voyage	Enfants à besoins spécifiques	Lien avec l'aménagement de l'espace
M.C.A.E. « Les Lutins du Parc » (équipe complète)	cinq puéricultrices ¹⁴ une responsable	Un enfant avec difficultés de développement	Une pièce de psychomotricité
M.C.A.E. « La Farandole »	deux puéricultrices une responsable	Familles avec difficultés socio-économiques	Projet de création d'un espace sensoriel

¹⁰ Créée en 1985, l'association est un outil de développement économique et social au service des travailleurs et des entreprises de la province de Luxembourg. Spécialisée dans les questions d'accueil des enfants, elle mène des projets (coordination et développement d'initiatives, information et formation) et propose des services aux familles, milieux d'accueil, communes et centres publics d'action sociale, dans un souci d'égalité des chances entre hommes et femmes dans l'emploi et la formation, et entre tous les enfants.

¹¹ L'AViQ (Agence pour une Vie de Qualité) : organisme d'intérêt public autonome gérant les compétences de la santé, du bien-être, de l'accompagnement des personnes âgées, du handicap.

¹² Ce sera ensuite : Lille (octobre 2017), Lausanne (novembre, 2018) et à définir pour 2019 et 2020.

¹³ Co-directrice de l'association « Une Souris verte ». Cf. page 4

¹⁴ La profession de puéricultrice en Belgique correspond à celle d'auxiliaire de puériculture en France.

Maison d'enfants « Les Petits Nicolas » (équipe complète)	deux puéricultrices deux responsables	Accueil régulier d'enfants en situation de handicap	Deux Snoezelen ¹⁵
Halte-accueil « La Pause Grenadine »	une puéricultrice une institutrice une responsable	Accueil régulier d'enfants en situation de handicap	Réflexion sur l'espace (autonomie des enfants)
Organisations	Participant au voyage	Lien avec l'inclusion	Lien avec l'aménagement de l'espace
O.N.E.	un conseiller pédagogique	L'ONE veille à l'application de la réglementation en vigueur (par exemple le Code de Qualité ¹⁶) et met à disposition des ressources matérielles et humaines en vue de soutenir les milieux d'accueil dans la réalisation de leurs missions : <i>[...] le milieu d'accueil préserve et encourage le désir de découvrir de l'enfant en organisant des espaces de vie adaptés à ses besoins [...]</i> <i>Le milieu d'accueil favorise l'intégration harmonieuse d'enfants ayant des besoins spécifiques, dans le respect de leur différence.</i>	
SAP « Premiers Pas »	une logopède	Pour les deux thématiques, Le Tisserand souhaitait mettre en avant différents points d'attention lors de ce voyage : <ul style="list-style-type: none"> • Il n'y a pas forcément besoin : <ul style="list-style-type: none"> ○ de matériel coûteux pour accueillir un enfant en situation de handicap ○ d'avoir une équipe « spécialisée » pour accueillir un enfant en situation de handicap (mission d'accueil et non de soin, rôle du réseau) • L'espace de vie doit être pensé pour tous/toutes • Mettre en place quelque chose pour un enfant est bénéfique pour tous les autres 	
SAP « Alter Ego »	une kinésithérapeute		
Le Tisserand	une co-gestionnaire		
Accueil Assistance	deux assistantes	Lors de leur intervention dans le cadre d'un renfort ou en plaine, les assistantes promeuvent le discours prôné par Le Tisserand et l'ONE.	
Promemploi	une directrice, une chargée de projet	L'ASBL assure la coordination des partenaires et des activités – dont l'organisation des voyages d'étude – la gestion administrative et financière, le suivi des sous-projets, l'évaluation, etc. Dans le cadre des voyages d'étude, elle propose un cadre de réflexion autour de la thématique choisie (grâce aux outils créés) en concordance avec les principes pédagogiques mis en avant par l'ONE et soutenus par Le Tisserand.	

Un voyage accompagné et des « ambassadrices »

¹⁵ « Le **Snoezelen** est une activité vécue dans un espace spécialement aménagé, éclairé d'une lumière tamisée, bercé d'une musique douce, un espace dont le but est de recréer une ambiance agréable. » : <http://snoezelen-france.fr/snoezelen/presentation-du-concept-snoezelen> consulté le 05 février 2019

¹⁶ Le Code de Qualité a été instauré par l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 17 décembre 2003

Les quatre organisatrices du voyage, membres du Tisserand et de Promemploi, ne sont pas des voyageuses comme les autres. Tout en vivant l'expérience du voyage et la découverte des réalités lyonnaises, nous les vivons avec le rôle d'accompagnatrices du groupe. Nous avons été les garantes du respect des horaires, des informations, etc. Nous avons proposé au groupe des situations et outils (précisés plus loin) tout au long du processus (avant, pendant et après le voyage) pour répondre (seul, en groupe ou en équipe) aux questions suivantes :

Avant : comment l'inclusion en général, et plus particulièrement l'aménagement et l'utilisation des espaces comme moyen de la favoriser, est-elle actuellement traitée sur le terrain ? Comment devrait-elle l'être dans l'idéal (freins et facilitateurs) ? Quelles sont les questions et attentes par rapport au voyage ?

Pendant : ce qui me marque, ce que je retiens, ce que je trouve novateur ? Quelles réponses à mes questions ? Quelles nouvelles pistes de réflexion ?

Après : Quelle évaluation du voyage ? Quels contenus communiqués à l'équipe, quel avis de l'équipe sur ces contenus ? Quels aménagements et pratiques l'équipe souhaite-t-elle mettre en place suite au voyage ?

Il était prévu dès le début que les voyageuses participeraient en « ambassadrices » à une journée inter-milieux d'accueil (JIMA), organisée par Promemploi et Le Tisserand quelques semaines après le retour, pour témoigner de l'expérience lyonnaise à l'ensemble des milieux d'accueil de la province de Luxembourg.

Le déplacement à Lyon

Pourquoi Lyon ?

Nous connaissons « Une souris verte », car nous avons invité Judicaëlle Brioir, alors responsable du centre de formation de l'association, et Nicole Faure, directrice, à intervenir dans un colloque à Arlon, en 2012. Nous savions que cette association lyonnaise avait une longue expérience dans ses trois structures d'accueil pratiquant l'inclusion à une échelle peu commune (Brioir, 2011). Sa philosophie en termes d'inclusion et d'aménagement de l'espace étant en adéquation avec ce qui est promu par Le Tisserand, nous avons souhaité la faire découvrir aux six partenaires du projet FSE. Nous avons pensé qu'elle pourrait nous aider à identifier d'autres lieux à visiter.

Les structures visitées

Nous avons ainsi pu rencontrer l'équipe de « Une souris verte » et visiter deux des trois structures d'accueil, ainsi que les crèches « Pepilou » (Villeurbanne) et « Le Jardin des Enfants » (Lyon), l'établissement d'accueil du jeune enfant « Mosaïque » (Caluire), l'association « Éveil Mâtins » (Lyon) et l'institut d'éducation motrice « Handas »¹⁷ (IEM) (Villeurbanne) qui accueillent également des enfants en situation de handicap ou malades et réfléchissent à l'aménagement des espaces.

Le programme

¹⁷ L'IEM prend en charge des enfants ou adolescents dont la déficience motrice nécessite le recours à des moyens spécifiques pour le suivi médical, l'éducation spécialisée, la formation générale et professionnelle.

Une fois engouffrées dans le TGV, chacune a (mieux) fait connaissance des autres. Nous leur avons distribué les carnets de voyage (dont nous reparlerons plus loin) et tourné les premières capsules vidéo.

À « Une souris verte », Judicaëlle Brioir nous a présenté le travail de l'association^{18 19}, l'aménagement de l'espace (*Snoezelen*, espace sensoriel, moment sensoriel) et le matériel dans les trois crèches qu'elle gère. Le soir, le groupe a partagé une visite guidée de Lyon puis un repas au restaurant.

Le lendemain, le groupe a été reçu à l'institut d'éducation motrice « Handas », en présence de Judicaëlle Brioir, par la directrice et deux éducatrices qui ont présenté son fonctionnement et son public cible (enfants et parents), puis ont guidé la visite, en deux sous-groupes (découverte de l'espace *Snoezelen*, du jardin sensoriel, de la balnéothérapie, etc.)

L'après-midi a été consacré à la visite des six autres structures en six sous-groupes constitués par Judicaëlle Brioir qui a veillé à séparer les membres d'une même équipe afin de favoriser les échanges et le partage des découvertes entre milieux d'accueil et organisations. Après avoir échangé avec quelques personnes ou l'équipe entière, les différents groupes ont visité les lieux, à la découverte de la façon dont l'espace a été pensé pour favoriser l'accueil de tous les enfants. Nous nous sommes ensuite retrouvées à « Une souris verte » pour un « retour à chaud » sur nos expériences.

Dans le train du retour, certaines voyageuses ont rempli le carnet de voyage, d'autres ont « décompressé », d'autres encore ont échangé en équipe sur ce qu'elles avaient vu et entendu, et nous avons réalisé de nouvelles capsules vidéo.

La journée inter-milieux d'accueil du 29 novembre 2016

Nous visions une « propagation » large des enseignements du voyage et cela à l'aide des interventions directes des participantes, de la diffusion du film réalisé (sélection de capsules vidéo et intervention de Judicaëlle) suivi d'un échange par Skype avec cette dernière. L'après-midi était consacré à des échanges entre professionnel-le-s sur base des aménagements de l'espace réalisés dans leur structure. Cette journée a rassemblé des personnels de milieux d'accueil collectifs (31), familiaux (10), du Tisserand et d'Accueil Assistance (24), de Promemploi (4), de l'ONE (6) ainsi que 2 enseignant-e-s.

Voix du groupe et analyse

Une multiplicité de traces a été produite avant, pendant et après le voyage, pour répondre aux questions de départ et fournir des indicateurs pour évaluer l'atteinte de nos objectifs. Il s'agissait d'abord de ramener un matériel suffisant à nos institutions respectives et de quoi alimenter la journée inter-milieux d'accueil. Il s'est agi ensuite de comprendre les démarches engagées à l'occasion du voyage d'étude et analysées dans ce texte.

¹⁸ Créée en 1991 par des parents dont l'enfant était en situation de handicap, avec le but d'ouvrir une crèche de 18 places dont un tiers d'enfants porteurs de handicap ou atteints de maladie chronique.

¹⁹ Intervention filmée et intégrée au film présenté lors de la JIMA.

Nous nous appuyons sur les propos des 24 voyageuses qui se sont exprimées oralement ou par écrit, à travers :

Des brainstormings analogiques et des questionnaires individuels

Avant de partir, nous avons procédé, lors d'un Comité d'Accompagnement du projet FSE du 28 septembre 2016, à un *brainstorming* analogique²⁰, accompagné d'un questionnaire individuel²¹. Puis les membres du CA les ont utilisé avec leur équipe²², le but étant d'établir un « état des lieux » de l'aménagement et l'utilisation de l'espace au regard de l'inclusion (y compris les freins) et de formuler les questions à poser lors du voyage. Les réponses aux questions des *brainstormings* et les synthèses des réponses au questionnaire ont été partiellement retranscrites dans le carnet de voyage.

Des capsules vidéo

Sept capsules (1 minute 30 en moyenne) ont été réalisées lors de chacun des trajets en train. Elles concernaient à l'aller les attentes et au retour les réactions à ce qui a été vu et vécu. Le but était de disposer d'un support vidéo pour la journée inter-milieux d'accueil. Ces interviews filmées ont concerné tous les milieux d'accueil, l'ONE, Le Tisserand et Accueil Assistance.

Après le voyage, nous avons envoyé les capsules aux personnes filmées, pour accord de diffusion à la journée inter-milieux d'accueil, avec la possibilité de compléter l'interview voire de la remplacer par un moyen qui leur conviendrait mieux : intervention orale, présentation numérique, affiche, etc.

Des carnets de voyage

Les carnets de voyage remis à chacune comprenaient une première partie avec la présentation des hôtes et des voyageuses, pour les quatre milieux d'accueil une description de l'aménagement de l'espace dans leur structure, un rappel de l'ordre du jour du Comité d'Accompagnement du 28 septembre 2016 et des outils découverts à cette occasion (*brainstorming* analogique et questionnaire individuel), et des pages pour leurs notes.

La seconde partie comprenait : le programme des deux jours, quelques concepts clés sur l'inclusion et l'aménagement de l'espace²³ (et deux encadrés permettant aux voyageuses de synthétiser avant le voyage une définition personnelle concernant les deux thématiques), les questions soulevées lors de la préparation du voyage (*brainstormings* analogiques et questionnaires individuels) à poser à Lyon, un espace dédié aux témoignages (ce que je retiens,

²⁰ Après avoir répondu, en petits groupes, à la question : « *Pour organiser une fête d'anniversaire réussie, que faut-il ?* », il s'est agi de transposer les réponses en regard de la question : « *Pour favoriser l'accueil d'enfants en situation de handicap, que faut-il ?* » et ce, par écrit.

²¹ Le questionnaire individuel demandait : trois éléments majeurs issus du *brainstorming*, les difficultés rencontrées dans son institution par rapport à l'inclusion ou l'aménagement de l'espace, les questions à poser à Lyon.

²² Même processus, dans chaque institution, avec : « *Pour avoir un beau et bon potager, que faut-il ?* », puis : « *Pour favoriser des espaces de vie inclusifs, que faut-il ?* ». Les réponses au questionnaire (identique) ont fait l'objet de synthèses qui nous ont ensuite été transmises.

²³ Cf. La File, 2013 et ONE, 2004.

ce que je trouve novateur, les réponses à mes questions etc.), la météo des humeurs pour les deux jours à Lyon et des pages de notes.

La troisième partie comportait : un tableau d'évaluation du voyage, un espace pour le contenu du retour à faire en réunion d'équipe, une météo des humeurs lors de cette réunion, des indications pour la journée inter-milieu d'accueil à venir et des pages de notes.

Chacune a utilisé à sa façon ce carnet conçu pour rassembler réflexions, ressentis, témoignages, (Brogère, 2011) pendant et après le voyage. Certaines l'ont rempli au fur et à mesure, d'autres ont eu besoin de laisser mûrir ce qu'elles avaient vécu avant de le compléter. Toutes les structures (sauf l'ONE et Le Tisserand) nous ont renvoyé les carnets de leurs voyageuses après leur réunion d'équipe post-voyage, une page étant à remplir lors de cette réunion.

Des comptes rendus des réunions des équipes - milieux d'accueil et organisations

Ces réunions devaient permettre aux voyageuses de transmettre au reste du personnel (si délégation au voyage) et/ou faire le point sur (si participation au voyage en équipe complète) les acquis de Lyon. Ces temps d'échange étaient également prévus pour permettre aux équipes de discuter de ce qu'elles souhaiteraient mettre en place au sein de leur structure et de préparer leur témoignage à la JIMA. Nous avons reçu les comptes-rendus des milieux d'accueil et des SAP. Promemploi et Le Tisserand se sont réunis pour évaluer le voyage et son organisation et préparer la journée inter-milieu d'accueil, sans faire de retour en équipe.

Des questionnaires collectifs 2018

Pour compléter nos données – notamment concernant les organisations – nous avons demandé aux responsables d'équipe de répondre, rétrospectivement, en mars et en août 2018, à différentes questions sur les lieux visités, les personnes rencontrées, l'organisation du voyage, les retombées du voyage à un niveau personnel, institutionnel et interinstitutionnel. Nous avons également demandé si le voyage d'étude avait permis/renforcé dans leur structure **1.** une remise en question de ce que sont l'inclusion et les missions du milieu d'accueil **2.** une prise de conscience de l'importance de réfléchir et travailler les stéréotypes, l'aménagement de l'espace, la relation aux parents et à l'enfant, **3.** une ouverture aux possibles (il n'y a pas UNE façon de faire) **4.** la mise en lumière de l'importance du partage d'expérience au sein de l'équipe. Tous, sauf Le Tisserand dont l'équipe avait changé, ont répondu à notre sollicitation.

Modalités d'analyse

Nous avons effectué une première analyse de l'ensemble des données, que nous avons transmise à Isabelle Gillet²⁴ pour avoir son regard de spécialiste.

A différents moments du processus de rédaction du présent article, nous avons communiqué avec les voyageuses, soit pour leur demander des précisions, soit pour leur exposer l'état d'avancement de notre travail.

²⁴ Anthropologue clinicienne et coach certifiée.

Pour cette analyse de contenu, nous avons recouru à trois catégories, situant les effets du voyage aux niveaux individuel, institutionnel et interinstitutionnel :

La recherche CoRe (Urban et al., 2011) a modélisé cette approche systémique en identifiant quatre dimensions indissociables de la compétence (« système compétent ») et de son développement à prendre en compte dans les politiques des différents États membres de l'Union européenne : dimensions individuelles, institutionnelles et d'équipe, interinstitutionnelles ainsi que de gouvernance. Cette recherche montre que la force de travail d'un individu compétent est en interaction avec un système compétent. La formation initiale et continue d'un professionnel doit s'inscrire dans un projet d'équipe alliant supervision, accompagnement et temps de réflexion en équipe, en dehors de la présence des enfants, projet lui-même soutenu par une inscription dans un accompagnement en réseau et un cadre politico-administratif aux orientations psycho-éducatives claires, définies de manière à susciter la réflexion des acteurs de terrain (Cesar et coll 2012, p. 17-18).

À la différence près que le niveau politique se situe pour nous en amont du voyage (agrément par la Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles du projet FSE). Nous pouvons rapprocher l'architecture ou le processus de ce voyage au « système compétent », de par notre souci de prise en compte de ces différents niveaux pour renforcer l'efficacité de l'action (possibilité de voyager en équipe complète, composition du groupe des voyageuses, temps d'échanges en grands et petits groupes, hôtes pouvant être considérés comme des pairs par chacune et toutes les voyageuses, etc.). On peut aussi évoquer la « fertilisation croisée » que Savall et Zardet définissent comme une « action de production enrichie par interaction de champs d'activité et de réflexion » (Savall et Zardet, 1995, p. 497), parfaitement illustrée par le « Buisson du vivant »²⁵ découvert au Musée des Confluences de Lyon.

Avant le voyage : questionnements et attentes

Questionnements des milieux d'accueil et organisations

Participer aux *brainstormings* et répondre au questionnaire individuel a amené chacune à exprimer les difficultés générales rencontrées, et en particulier les milieux d'accueil qui n'accueillent pas régulièrement des enfants en situation de handicap. Au niveau individuel, il s'agit de craintes, de questions (de parents et de professionnelles) quant à la « bonne façon » d'accueillir ; au niveau institutionnel, c'est la difficulté de gestion du temps et de l'espace, de remettre en question les pratiques habituelles (qui peut se retrouver au niveau individuel) ; au niveau interinstitutionnel, enfin, celle du soutien des pouvoirs locaux.

Au niveau individuel et institutionnel, sont pointés comme freins à l'aménagement de l'espace et/ou l'inclusion, des questions, habitudes et peurs quant à la sécurité; au niveau institutionnel, c'est le manque ou l'inadéquation des espaces ; au niveau interinstitutionnel, ce sont les questions de la rééducation et des soins dans le milieu d'accueil, par les spécialistes qui en sont chargés.

Ce qui importe et/ou est identifié comme facilitateur en matière d'inclusion et d'aménagement spatial, au niveau individuel, c'est prendre le temps, travailler les préjugés, s'adapter ; au niveau

²⁵ <http://www.museedesconfluences.fr/fr/ressources/buisson-du-vivant>

institutionnel, c'est avoir une cohésion d'équipe, se renseigner et connaître le contexte légal, avoir un matériel adapté et une infrastructure pensée ; au niveau interinstitutionnel, c'est avoir un pouvoir organisateur et un réseau soutenant.

Les questions à poser à Lyon sont nombreuses, relevant quasi exclusivement du niveau institutionnel : « Quelles sont les démarches mises en place en amont ...? » (La Pause Grenadine), « Comment mettre en place un espace sensoriel ²⁶ ? Où ? Quelles dimensions ? » (La Farandole), « Comment dépasser ses craintes ... la première fois ? » (Les Lutins du Parc), etc.

Attentes des unes et des autres

Les attentes exprimées dans les capsules vidéo, semblent davantage centrées sur le « comment faire », les professionnelles recherchant des réponses à leurs questions : pour les Petits Nicolas, il s'agit d'améliorer leur espace *Snoezelen* ; pour La Pause Grenadine, d'en savoir plus sur le passage à l'école, par exemple.

Chaque milieu d'accueil, à travers les attentes exprimées, montre où il en est. Certains ont peur de mal faire, d'autres se demandent « comment mieux faire, comment faire autrement » ou se posent la question de « l'après ».

Les attentes des personnels des organisations peuvent être doubles : « Rencontrer les professionnelles (et leur projet) de la province de Luxembourg, s'alimenter de leur projet afin de les accompagner dans leur démarche » mais aussi, avec les structures lyonnaises, comprendre « comment la structure se donne les moyens de soutenir les professionnel-le-s dans l'ajustement de l'espace, en vue de répondre aux besoins de tous les enfants ? » (ONE).

Pendant le voyage : découvertes, dialogue, projets

Témoignages rédigés « à chaud » (Carnets de voyage)

Au niveau individuel :

Des professionnelles se reconnaissent dans ce qui leur a été donné de voir et se sentent renforcées dans leurs convictions, même si, paradoxalement, cela entraîne pour certaines une petite déception de ne pas avoir « tout vu » ou de ne pas avoir « vu des nouvelles choses » :

Visite super milieu malgré le fait que le fonctionnement soit assez similaire au nôtre (Les Petits Nicolas)

Domage que les deux groupes n'ont pas pu voir la même chose : pas vu la balnéo, les dortoirs, groupes et pièce d'activité (de vie) (Les Lutins du Parc)

Pas beaucoup de nouvelles choses découvertes mais ça veut dire que notre milieu d'accueil est déjà bien adapté à l'accueil d'enfants différents (La Pause Grenadine)

Les témoignages montrent la perception de différents bénéfices en termes de prise de recul et de source d'inspiration :

²⁶ Il s'agit de tout espace permettant à l'enfant de vivre une expérience sensorielle sans pour autant être (dans un) *Snoezelen*

Je sous-estimais l'importance de pouvoir prendre du recul durant deux jours en allant nous confronter à une autre réalité (Les Petits Nicolas)

Beaucoup d'idées pour le milieu d'accueil où je travaille. J'ai eu toutes les réponses à mes questions au niveau du Snoezelen, de l'aménagement et de l'inclusion d'un enfant porteur de handicap » (La Farandole)

Je repars avec des idées à réaliser (jeux avec de la récupération, panneau pour les aliments, etc.) (Les Lutins du Parc)

Il s'agit aussi de « choc » et de changement de paradigme dans la vision des enfants en situation de handicap et des pratiques d'inclusion :

Le fait d'avoir vu ces enfants, adolescents porteurs de handicap m'a fait un « choc » (La Farandole)

Enfant pas objet d'attention : acteur, sujet d'attention, participant ! (Accueil Assistance)

[...] Tout ce qui est mis en place pour un enfant différent est souvent bénéfique à TOUS (Les Lutins du Parc)

[...] Plein de créations « maison » à voir (Accueil Assistance)

Pour ce qui est de l'espace, la manière de le réfléchir et de l'utiliser se modifie, l'articulation avec le handicap est nourrie, ce qui est vu et ce que l'on pratique chez soi est mis en dialogue :

Le coin change entièrement fermé et un enfant par puéricultrice à la fois. Moment privilégié (Les Lutins du Parc)

Aucun matériel « spécial » destiné aux enfants différents ! (CV, visite MA, Accueil Assistance)

Tout est fait pour bien les accueillir. Garage : poussettes et voiturettes. Chaises modifiables, tables arrondies, coin langes accessible aux plus grands ainsi que leur casier, petits pots, etc. (Les lutins du Parc)

Simplifier. Détourner du matériel d'utilisation quotidienne. Aménagement pour tous les enfants et non pour cet enfant ! (Accueil Assistance)

[...] je prenais en compte le fait d'aménager le lieu en fonction du groupe d'enfants présent... Mais ce que j'ai vu, c'est que le lieu ne changeait pas en fonction de qui était là ! Attention à la discrimination positive... Si Alais n'est pas là, sa chaise (à roulettes) peut quand même être là pour tous les enfants (Les Petits Nicolas)

Il a été positif d'entendre que le discours prôné en Fédération Wallonie-Bruxelles et en Luxembourg belge concorde avec celui entendu et mis en pratique à Lyon :

Qu'il ne faut pas spécialement avoir un espace conçu ou du matériel adapté pour accueillir ces enfants. Ravie du voyage qui me conforte sur ce point => j'en étais déjà convaincue. C'est un des messages que je tente de faire passer (Accueil Assistance)

Certaines voyageuses disent avoir besoin d'échange avec les autres et/ou de temps pour assimiler tout ce qui a été vu :

Malgré la fatigue, je n'ai pas pu dormir dans le train. Nous avons vu tellement de choses qu'il m'était indispensable d'échanger mais aussi de décompresser (Les Petits Nicolas)

Je revivais plein de choses dans la tête, il faudra un peu de temps pour que tout prenne place (La Pause Grenadine)

Au niveau institutionnel :

Les réunions régulières, avec ou sans la responsable, l'observation et l'analyse des pratiques sont pointées comme éléments importants dans la pratique d'accueil. Le principe de la pairémulation²⁷, que nous ne connaissons pas, est retenu pour son application tant dans la sphère professionnelle qu'à l'extérieur. Le travail avec les familles, abordé avec Judicaëlle Brioir, a beaucoup interpellé. Différents témoignages pointent une autre façon ou une manière affinée d'envisager l'aménagement de l'espace :

Ils adaptent leur aménagement et leur fonctionnement pour tous les enfants grâce aux observations faites avec les enfants porteurs de handicap (Les Petits Nicolas)

Simplifier. Détourner du matériel de son utilisation quotidienne (Accueil Assistance)

Prévoir des espaces reposants (espaces sensoriels, etc.). Bien différencier les différents espaces de vie (repas, repos, jeux, etc.). Ne pas changer tout le temps les choses de place. Un espace extérieur pour les saisons chaudes. (La Farandole)

Quant à la manière de travailler dans les milieux d'accueil visités, est mis en avant le fait que toute l'équipe porte le projet. Certaines découvrent ou voient confirmée l'importance de tisser un réseau. Le voyage apporte également de nouvelles questions : « *Devons-nous vraiment changer le fonctionnement de notre structure à l'horizontal si nous voulons prendre des enfants porteurs de handicap ?* » (Les Lutins du Parc).

Au niveau interinstitutionnel et gouvernance:

Les effets du voyage sont ici liés à la composition du groupe. Un autre regard, un autre rapport se développe entre participantes : « *Même si cela fait plusieurs années que nous travaillons avec Le Tisserand, ce voyage nous a permis de rencontrer ce service autrement* » (Les Petits Nicolas). Sont mis en tension pratiques et règlementations (par exemple : maintien d'une poupée cassée et règles de sécurité de l'ONE) ou prescriptions (par exemple : soutenir quelques pas un enfant qui a un retard moteur et motricité autonome).

Interviews dans le train du retour

Ce que disent les voyageuses des milieux d'accueil est de l'ordre du « voir autrement » ou « faire autrement ».

Au niveau individuel :

²⁷ « Pairémulation » : une forme d'échange et d'accompagnement, définie par le Groupement français des Personnes handicapées (GFPH), comme « la transmission par les personnes handicapées autonomes, pour les personnes handicapées en recherche d'autonomie, et avec le but de renforcer la conscience de ces dernières sur leurs possibilités, leurs droits et leurs devoirs ». www.gfph.dpi-europe.org

Ce qui m'a vraiment impressionnée c'est l'accueil qu'on a reçu et le professionnalisme de toutes les équipes (La Pause Grenadine)

Et au niveau institutionnel :

Les équipes pluridisciplinaires, chacun fait un peu de tout. Au final c'est le regard de chacun qui change sur le travail qui est fait et l'accompagnement de l'enfant. ... Préparer et permettre au parent de cheminer vers l'après crèche. L'enfant vient pour jouer comme un autre enfant. C'est différent du thérapeutique. Lui permettre de vivre avec les autres, avoir des contacts sociaux. (La Pause Grenadine)

L'accueil d'un enfant en situation de handicap ne pose pas plus de problèmes que l'accueil d'un autre enfant : c'est parfois même l'inverse (Les Lutins du Parc)

Pour les organisations, il s'agit de pratiques qui devraient être soutenues par une politique plus globale :

La pluridisciplinarité n'est pas mise en avant en Belgique. Pourtant cela mériterait qu'on le fasse, surtout pour celles et ceux qui se lancent dans des projets inclusifs. Importance d'un pouvoir organisateur soutenant du point de vue du projet inclusif et qui donne les moyens. (ONE)

C'est aussi, au niveau institutionnel, la confirmation de sa vision ou de sa propre pratique, pour toutes :

Intéressant de discuter avec des personnes qui ont un projet similaire. Permet de se rendre compte que cette réalité d'accueil inclusif, d'autres la vivent. C'est rassurant. (Les Petits Nicolas)

Confortée sur le fait que l'accueil d'un enfant en situation de handicap c'est d'abord et avant tout un accueil ordinaire. Les observations permettent l'ajustement des pratiques pour accueillir au mieux l'enfant. Il est indispensable de laisser une grande place à la création et à l'adaptation (Le Tisserand)

Les propos tenus montrent que les appréhensions s'apaisent, des réponses concrètes étant données aux questions sur le « comment faire ». Une nouvelle vision de l'inclusion semble prendre forme, tandis que les missions des milieux d'accueil se réaffirment et/ou se clarifient. Pointons aussi une prise de conscience d'un contexte plus global, avec des enjeux de bonne gouvernance²⁸.

Les évaluations individuelles

Ces évaluations, qui ont été complétées après la dernière réunion d'équipe, sont globalement positives quant à l'organisation du voyage. La réunion en équipe avant le voyage et les outils proposés sont jugés utiles notamment pour formaliser les questions. Les avis sont plus partagés sur la réunion du Comité d'Accompagnement (tout le monde n'était pas présent à cette réunion et les présentes n'étaient pas forcément celles qui sont parties à Lyon). Les voyageuses ont apprécié la découverte de la « culture » locale, le soir à Lyon.

La rencontre avec Judicaëlle Brioir a été identifiée comme un moment fort du voyage : les participantes ont trouvé réponse à une partie de leurs questions et dégagé de nouvelles pistes

²⁸ cf. système compétent, cité plus haut dans cet article.

d'action, confortant des avis exprimés dans des capsules vidéo : « *Superbe rencontre avec « Une souris verte », beaucoup de découvertes, de paysages, ça donne des idées et ça motive !* » (La Pause Grenadine). Globalement, les visites ont été enrichissantes pour tout le monde, y compris les trajets en transport en commun (pour échanger). Ce peut être la découverte de l'inattendu : « *J'ai été séduite par le jardin des sens* » (La Pause Grenadine). Toutefois certaines attentes n'ont pas pu être rencontrées : « *J'aurais aimé avoir un contact avec le CAMSP²⁹, l'équivalent chez nous du SAP [...]* » (La Pause Grenadine).

Le carnet de voyage semble avoir été un support utile : « *L'idée du carnet est chouette car ça nous permet de réagir et surtout de réfléchir et prendre du recul sur ce qui a été vu et entendu* » (Les Lutins du Parc, capsule vidéo, au retour). Selon les voyageuses il aurait cependant dû être distribué plusieurs jours ou semaines avant le voyage, l'importante matière à lire/découvrir a été un réel frein à son utilisation optimale.

L'évaluation de la réunion post-voyage est la moins fournie, notamment, pour certaines, parce que : « *Nous avons échangé sur ce que chacune a vu et retiré mais comme nous y étions toutes, nous n'avions pas vraiment à transmettre* » (Les Petits Nicolas).

Après le voyage : quels changements ?

Les propos récoltés diffèrent selon qu'il s'agit d'un milieu d'accueil ou d'une organisation.

Du côté des milieux d'accueil

Souhaits et pistes de transformation des pratiques

Les comptes rendus des réunions d'équipe indiquent que « *dire que l'inclusion est une richesse pour tous est une idée importante à défendre et à cultiver. Quand on voit ce que cela donne au bout de 20 ans, on ne peut être que motivée* » (Les Petits Nicolas). Certaines équipes ont réalisé un « retour sur les exposés. Photos et fonctionnement des milieux d'accueil : implication des parents et du personnel dans les rendez-vous proposés » (La Farandole). D'autres ont échangé « *beaucoup de façon informelle, en travaillant avec les enfants dans la pratique* » (Les Petits Nicolas). Ce qui est retenu est de l'ordre de dispositions à prendre au niveau institutionnel : utilisation de chaises hautes, de « boîtes à outils sensorielles³⁰ » (Les Petits Nicolas) ; self-service, mélange des sections, création d'instruments avec eux, matelas à eau, etc. (Les Lutins du Parc).

Toutes les équipes énoncent une série de pistes : « *Accompagnement des familles dès le début, organisation au quotidien afin d'assurer une meilleure continuité dans l'accueil* » (La Pause Grenadine) ; « *création de matériel sensoriel pour l'intérieur et l'extérieur. Réflexion sur les pictogrammes/photos. Langue des signes* » (La Farandole).

En 2018, actions entreprises ou idées retenues

²⁹ Centres d'Action Médico-Sociale Précoce. Ses missions sont le dépistage des handicaps, la prévention des accidents, la prise en charge et la rééducation des enfants. <http://www.enfant-different.org/services-et-etablissements/camsp>

³⁰ Malles pédagogiques réalisées par « Une souris verte ».

Deux ans après le voyage, des changements sont mentionnés dans les réponses aux questionnaires 2018 aux niveaux individuel, institutionnel et interinstitutionnel.

À La Farandole : « *la présence et les soins donnés par les kinésithérapeutes dans le milieu d'accueil* », « *des réunions plus fréquentes* » et « *une exploitation de l'espace multi-sensoriel soit en individuel avec l'enfant, soit en petits groupes* ». Pour Les Petits Nicolas : travail sur les stéréotypes, préparation de l'après-crèche, l'utilisation de la langue des signes avec tous les parents, réduction des chaises hautes, possibilité de manger avec les doigts, développement des échanges informels entre tous les membres de l'équipe avec les intervenants des autres services. À La Pause Grenadine : comptes rendus des avis des kinésithérapeutes et ergothérapeutes aux membres de l'équipe, renforcement de l'utilisation des grilles d'observation (enfants, activités) et mise en place d'un carnet de bord par enfant, utilisation du *Snoezelen* dans une institution voisine, développement du travail avec Le Tisserand. Pour Les Lutins du Parc : réaménagement quotidien des espaces, remise en place des réunions d'équipe.

Du côté des organisations

Ce qui change

Pour les organisations, il s'agit moins de modifier leur pratique que d'alimenter leur réflexion et d'enrichir leurs références pour soutenir les changements dans les milieux d'accueil : « *Notre questionnement principal en équipe était de savoir comment leur personnel était sélectionné et quelle attitude adopter face à des personnes peu motivées [...]* » (SAP Premiers Pas) ; « *Réfléchir la sensorialité des matériaux mis à disposition des enfants au bénéfice de tous, ainsi qu'une circulation fluide des enfants comme des adultes dans l'espace* » (ONE).

Leurs propos indiquent la réassurance de ce qui était déjà promu, notamment l'importance du travail d'équipe, de l'implication des parents et du partenariat : pour l'ONE par exemple « *le temps en dehors de la présence des enfants indispensable pour construire ensemble, avec les parents et le réseau* » en vue de « *projets d'inclusion cohérents* », ou d'un aménagement de l'espace « *pas nécessairement spécifique pour les enfants porteurs de handicap* ». D'ailleurs, la concordance avec les prescriptions de l'ONE sera rappelée lors de la journée inter-milieux d'accueil par le conseiller, qui retient le concept de pairémulation.

Le discours du Tisserand se trouve légitimé : du matériel spécifique n'est pas forcément nécessaire pour accueillir un enfant à besoins spécifiques. « *Avec du matériel classique et un grain de créativité, tout est possible* » (SAP Premiers Pas).

Nous-mêmes (Promemploi) pointons comme les autres « *l'importance de la rencontre dans un cadre informel (le voyage) : on crée des liens, on se connaît mieux personnellement et professionnellement* ». Notre pratique a évolué : des réajustements ont été opérés pour les voyages d'étude suivants, grâce aux évaluations des participantes et la nôtre, que la rédaction de ce texte a précisé. Il était en effet indispensable de soigner davantage l'amont du voyage, et de ne pas en rester au « comment » mais réfléchir davantage au « pourquoi »³¹. Pour le voyage de 2017, à Lille, la thématique choisie (l'analyse des pratiques professionnelles) permettait selon nous d'axer davantage la réflexion sur le « pourquoi ». Et nous avons amélioré le rapport temps

³¹ C'est un des constats partagés avec Isabelle Gillet.

de déplacement/temps sur place. En 2018, pour le voyage à Lausanne, nous avons envoyé le carnet de voyage une semaine et demi à l'avance (ayant demandé leur avis aux partenaires, nous avons modifié/amélioré le carnet de voyage selon les remarques/propositions reçues) et avons transmis les informations complémentaires plus tôt. Nous avons organisé une première réunion (Comité d'Accompagnement du projet) qui réunissait les responsables d'équipe et où l'on présentait les outils, une seconde réunion s'est ensuite déroulée dans les différentes structures afin de compléter les outils proposés, et enfin une troisième réunion, deux semaines avant le voyage, pour échanger avec les futures voyageuses sur la thématique retenue et les outils remplis. Nous avons insisté sur l'importance que toutes les organisations s'insèrent dans le cadre proposé jusqu'au bout du processus, dont l'étape post-voyage.

Ainsi, cette expérience lyonnaise a-t-elle commencé à transformer notre conception des voyages d'étude, l'enjeu devenant dès lors de renforcer les changements advenus lors de chaque voyage par le programme du suivant. Ce faisant, le partenariat du projet FSE s'en est trouvé consolidé.

Qu'en est-il en 2018 ?

Les réponses aux questionnaires 2018 indiquent le renforcement de certaines prises de conscience pour mieux accompagner les équipes :

Un autre point nous semble important et nous n'en avons peut-être pas pleinement conscience : l'importance que chacun(e) soit reconnu(e) pour ses qualités professionnelles, il n'y a pas de hiérarchie du savoir, une puéricultrice amène autant de qualité et d'expérience dans ses pratiques qu'un autre professionnel. L'importance également de travailler les préjugés et représentations sur le handicap. En parallèle, il est indispensable de soutenir un discours auprès des milieux d'accueil qui les amènera à proposer une représentation de la diversité dès le plus jeune âge. (SAP Premiers Pas)

Le rôle de la journée inter-milieux d'accueil pour mutualiser les acquis du voyage est souligné :

Ces deux événements, qui ont vu deux assistantes d'Accueil Assistance participer au voyage et l'ensemble de l'équipe participer à la journée inter-milieux d'accueil, nous ont permis de travailler et questionner en équipe une série de concepts : inclusion, observation, normalité, diversité, accueil de la différence au sens large, reconnaissance et déconstruction de nos stéréotypes, aménagement de l'espace, ... (Accueil Assistance)

Deux ans après le voyage, le conseiller pédagogique de l'ONE témoigne du renforcement de ses convictions, de ses acquis, questions et perspectives :

Ce voyage d'étude a été une confirmation de mes représentations et des messages que je porte concernant l'accueil de tous. [...] (Mais) comment permettre de partager et de susciter chez les membres de mon équipe un « choc » ou « cheminement » comme celui vécu durant deux jours... ? [...] (Toutefois) dans le cadre des dispositifs d'accompagnement que l'ONE propose, nous mettons en œuvre des groupes de travail où chaque professionnel-le partage au départ sa réalité professionnelle. Nous soutenons la pairémulation par les quelques groupes de travail. L'inclusion d'enfants à besoins spécifiques n'est pas explicitement le sujet mais les questions liées à l'aménagement de l'espace, la place active, l'observation, ... sont des thèmes qui touchent à l'accueil de tous. [...] L'idée des malles co-construites par les participant-e-s que nous avons découvertes à Lyon reste une idée à creuser... .

Pour Promemploi, les bénéfices du voyage se situent à un autre niveau puisque nous travaillons principalement en troisième ligne (nous accompagnons la réalisation de projets de milieux d'accueil, dans le cadre de ceux que Promemploi soumet au FSE, à l'ONE ou à l'AVIQ). Ainsi, « *le voyage permet une descente sur le terrain, qui n'est pas notre quotidien, ça permet de rebrancher la prise* ». Il vient étoffer une vision générale qui se trouve alimentée par la réalité du terrain. De plus, avec le conseiller pédagogique de l'ONE, nous avons identifié des éléments porteurs et à privilégier, comme par exemple les « communautés de pratiques et d'apprentissage professionnel » – conçues comme des espaces de formation continue et de partage de connaissances (Berry, 2008) –, auprès des professionnel-le-s de la province de Luxembourg. Nous avons également identifié le voyage d'étude comme un vecteur d'apprentissage en situation informelle (Brogère, 2016). Dans les années à venir, nous souhaitons ainsi renforcer et diversifier notre offre de voyages d'étude dans le cadre du programme européen ERASMUS +. En effet, il nous semble que soutenir et accompagner adéquatement les professionnel-le-s de la petite enfance demande de combiner dispositifs d'apprentissages formels et informels (Brogère, 2007).

À l'écoute des propos relatifs aux difficultés de transmission, il nous semble essentiel que plusieurs personnes d'une même équipe participent au voyage d'étude pour ce que dernier ait de réelles retombées et, idéalement, il faudrait que l'équipe entière puisse y prendre part (ce qui est sans compter avec le *turnover* mentionné par les équipes).

Concernant la composition de la délégation, il s'avère qu'en amont, nous n'avions pas suffisamment pensé le voyage en fonction de nos deux publics milieux d'accueil et organisations : certaines tournures de phrases de nos outils étaient orientées vers les seuls milieux d'accueil. Ceci explique peut-être en partie la faiblesse de la réponse des organisations aux questions « post-voyage ». En 2018, grâce à l'expérience acquise et la prise de recul générée par la rédaction de ce texte, nous avons été davantage attentives aux formulations et créé deux versions de nos outils. Nous avons également verbalisé qu'il était important que les organisations partent avec en tête leur mission d'accompagnement des milieux d'accueil, que leur regard devait en être imprégné : comment puis-je me nourrir du voyage d'étude pour améliorer ma pratique d'accompagnement des milieux d'accueil ?

Pour certaines, il n'est pas aisé de coucher sur papier ce qui a été vu ou ressenti, l'énergie demandée pour réaliser un tel exercice étant variable d'une personne à l'autre d'un moment à l'autre (Brogère, 2011) et sachant que le voyage est déjà énergivore de par la cadence qu'il impose et les découvertes et stimulations qu'il provoque. Néanmoins, le « journal³² transforme [...] la situation en développant une logique d'apprentissage volontariste » et « le journal, en voulant rendre visible l'apprentissage, peut sans doute contribuer à le faire exister » (Brogère, 2011). Il nous semble donc indispensable de continuer à proposer un carnet de voyage aux voyageurs/euses dans les années à venir. Nous faisons l'hypothèse qu'un accompagnement dans le processus d'écriture, de retranscription de l'expérience vécue - comme cela a été proposé aux participantes d'un autre voyage d'étude³³ -, permettrait peut-être un retour d'expérience plus riche, plus fourni.

³² Ici le carnet de voyage

³³ Voyage d'étude à Gand en 2014, organisé par le conseiller pédagogique de l'ONE Luxembourg

Au terme de cette analyse, il nous apparaît que nous avons focalisé notre énergie sur le recueil de l'expression des participantes (capture d'images filmées ou photographiques afin de documenter la JIMA), au détriment de la nôtre, ce qui apparaît a posteriori comme une erreur. Le rôle de guide a pris le pas sur le statut de « voyageuse comme les autres ». C'est ici la difficulté de cumuler deux casquettes qui est à l'œuvre : répondre aux questions et besoins éventuels des voyageurs/euses, guider, garantir le cadre (timing, orientation dans la ville, transports, etc.), bref veiller au déroulement du processus dans son ensemble, et en même temps participer, vivre l'instant présent. Conscientes de cela, nous avons été lors du voyage de 2018 davantage attentives à répondre nous aussi aux consignes que nous avons données aux autres participantes : remplir le carnet de voyage, participer aux capsules vidéo, etc.

Quels points d'appui ?

Quels sont les points d'appui susceptibles de produire des questionnements et conduire à des changements ? L'analyse des données récoltées permet d'identifier six caractéristiques susceptibles de produire des changements : l'inscription du voyage dans un projet européen ; la thématisation du voyage ; le choix de la destination lyonnaise et le rôle particulier de l'association « Une souris verte » ; la nature du groupe de voyageuses (pluridisciplinaire et pluri-institutionnel) ; la prévision d'un affichage et de la dissémination des acquis du voyage via une journée d'étude ; la pratique formatrice des organisatrices. Ajoutons, pour ce qui concerne Promemploi, l'évaluation accompagnée qui fut un moteur puissant de progression dans notre rôle de « voyageuse ».

L'inscription du voyage dans un projet européen

L'inscription de ce voyage dans un projet cofinancé par l'Europe est triplement porteuse : elle permet de voyager gratuitement, un facilitateur certain de la participation des 24 membres du groupe ; de partager un objectif et un cadre communs, défini en amont, favorisant l'engagement des voyageuses et de leur pouvoir organisateur et créant de la cohésion. Enfin, elle permet de faire l'expérience d'un espace de rencontre professionnelle différent de ceux habituellement disponibles.

La thématisation du voyage d'étude

La thématisation des voyages, qui fait aborder la question de l'inclusion sous des angles différents et complémentaires à chaque édition, recentre l'attention et invite à l'approfondissement de ces dimensions. Pour Lyon, nous avons retenu l'aménagement et l'utilisation des espaces de vie comme moyen de favoriser l'inclusion³⁴. Le thème choisi s'est révélé fédérateur et le programme du voyage en phase avec les attentes. Nous relierions cette pertinence du thème choisi à la notion de « qualité effective » mise en lumière par Florence Pirard (2007) pour qui la recherche d'une qualité effective d'accueil passe (notamment) par la co-construction des pratiques éducatives par les acteurs concernés, l'articulation/les interactions entre les points de vue et un accompagnement lui aussi interactif. C'est ce travail continu de co-construction mené par Promemploi et ses partenaires, dont l'ONE, qui a permis l'identification

³⁴ Pour les éditions suivantes, à Lille ce fut les temps d'expression, de réflexion et d'analyse, et à Lausanne la place, l'accueil et la communication avec les parents.

d'un thème fédérateur (grâce au Comité d'Accompagnement du projet FSE et au travail de terrain effectué par Le Tisserand). Nous en avons pour preuve une belle participation du public cible tant au voyage d'étude qu'à la JIMA qui l'a suivie. La thématique du voyage étant une porte d'entrée qui n'exclut pas les découvertes « collatérales ».

La destination du voyage et l'accueil d'une association-ressource de renom

Le choix de destinations suffisamment proches du contexte belge et des attentes fixées par l'ONE a permis de faire des découvertes, sans être mis en difficulté. La « distance » entre hôtes et voyageuses nous paraît idéale, les contextes de travail (législation, références, normes, pratiques) étant « suffisamment similaires et suffisamment différents » pour stimuler le questionnement, la remise en question et le changement de pratiques.

Le choix de Lyon et d' « Une souris verte » et de son réseau s'est révélé un choix judicieux. La qualité du voyage a effectivement dû beaucoup à la qualité des hôtes (personnes et lieux), décrits comme « captivants, inspirants ». Ils ont donné envie (notamment d'en apprendre davantage). Le choix de la destination et des hôtes est donc fondamental pour apprendre et surtout changer.

Nous savons que, réciproquement, ce voyage a permis aux différents hôtes de réinterroger leurs propres pratiques, notamment à l'occasion des présentations réalisées à l'attention des visiteuses, et grâce aux remarques et questions de ces dernières. Un renforcement du partenariat entre les structures lyonnaises qui nous ont accueillies s'est opéré, plus ou moins marqué mais réel.

En raison de la distance, nous n'avons pas eu l'occasion à ce jour de développer de nouveaux projets avec l'association « Une souris verte ». Cependant, nous en avons eu l'opportunité avec l'hôte principal du voyage d'étude de 2017 à Lille, le Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance (CRFPE) : un projet financé par la Province de Luxembourg a été mis en place afin d'instituer des temps d'analyse des pratiques professionnelles en halte accueil. Une formation à l'animation de ces temps, assurée par le CRFPE, a été organisée durant deux jours en décembre 2018.

Un groupe pluridisciplinaire et pluri-institutionnel

La diversité de la composition du groupe de voyageuses a été également porteuse. Nous soulignons la présence du conseiller pédagogique de l'ONE pour le Luxembourg, c'est-à-dire l'organisme de tutelle de notre secteur en Belgique francophone, qui a donné de la valeur au projet aux yeux de tout le groupe. Il s'est ainsi avéré opportun de mêler :

- Des professionnelles des milieux d'accueil et organisations chargées d'une mission d'accompagnement de ces mêmes milieux d'accueil ; les représentantes des organisations y étaient disponibles « autrement » : « J'ai aimé pouvoir avoir des échanges indirects, informels avec le conseiller pédagogique. Il a pu entendre certains points de vue et j'ai entendu certains points que je ne comprenais pas de cette façon auparavant » (Les Petits Nicolas). Pour certaines, cela a permis de voir les personnes ou organisations sous un autre angle et de pouvoir envisager une collaboration future.
- Des professionnelles de milieux d'accueil différents : les discussions, dans le TGV notamment, furent l'occasion pour les milieux d'accueil d'évoquer leurs problématiques, questions, expériences et d'échanger sur des pistes de solution.

- Des professionnelles de diverses organisations chargées d'une mission d'accompagnement des milieux d'accueil : cela permet de nourrir la réflexion et la collaboration pour des projets communs, futurs comme entre Promemploi et l'ONE par exemple.
- Des professionnelles occupant une diversité de fonction : nous n'avons pas de témoignages directs à ce sujet mais la lecture des commentaires laissés dans les carnets de voyage montrent que les trajets et les visites ont été de réels moments d'échange.

En outre, le choix donné aux milieux d'accueil de voyager en équipe complète ou partielle a permis à chacune des équipes de configurer sa délégation en fonction de ses possibilités.

Un programme varié

Le fait de travailler en grand groupe à « Une souris verte » et en petits groupes lors de visites a permis un contact différent entre participantes. Il s'est également avéré judicieux de diviser les équipes lors des visites : « Bonne idée de nous séparer de nos collègues car les endroits de crèche que nous n'avons pas pu voir ont été vus par elles. » (La Pause Grenadine). Voyager dans le même train, suivre ensemble la visite guidée de Lyon et partager le dîner du soir ont été autant de temps informels qui ont permis de resserrer les liens, de se connaître davantage et/ou autrement.

La prévision d'une journée d'étude post-voyage

Cet « affichage » conjoint du vécu et des acquis lyonnais a permis, pour les voyageuses, de maintenir, d'approfondir et de mutualiser la réflexion et les innovations effectives ou potentielles, sans parler des échos qui auront pu résonner dans les milieux d'accueil qui n'ont pas voyagé. La projection du film réalisé par Le Tisserand à partir du matériel enregistré à Lyon, le contact Skype avec Judicaëlle Brioir et la possibilité d'échanger en sous-groupe ont été appréciés. Ceci montre l'importance de permettre à celles et ceux qui n'ont pas pu partir de voir et d'entendre via différents médias. Aussi pour les journées inter-milieu d'accueil suivantes, nous avons reproduit un schéma similaire.

Néanmoins, selon les voyageuses, il est apparu plus favorable d'organiser la journée inter-milieu d'accueil quelques mois après le voyage d'étude et non quelques semaines, afin de disposer de davantage de temps pour « digérer » l'expérience et expérimenter à partir des découvertes. Ce fut le cas pour la journée inter-milieu d'accueil qui a suivi le voyage 2017. En effet, cela a permis à toutes les voyageuses d'être moins dans la précipitation et d'avoir des échanges plus riches dans les sous-groupes durant la journée.

La pratique formatrice des « voyagistes »

Le voyageur qu'est devenu Promemploi a multiplié les supports à la documentation et à la réflexion. Nous venons de le voir, ces supports ont généré un matériel abondant mais de qualité variable, le « comment » ayant prévalu sur le « pourquoi ». Ils ont constitué le socle sur lequel se sont construits les supports des voyages suivants mais, sur base de l'évaluation, ces derniers ont été réajustés afin de mettre en lumière tant la forme des pratiques que leur sens.

Plus fondamentalement, nous avons offert aux voyageuses une expérience doublement guidée, caractérisée par un accompagnement interactif dans le chef de l'ONE, des SAP et de Promemploi, articulé à celui des hôtes bienveillants et disponibles qu'ont été le personnel de l'association « Une souris verte » et de son réseau. Il s'est souvent/surtout agi pour l'ONE, les

SAP et Promemploi de reformuler, de mettre en lien avec notre contexte et nos références nationaux, ce qui a facilité la structuration des enseignements et l'émergence d'une vision partagée de l'inclusion. Etre « pair » lors de la découverte partagée de ce terrain français a, selon nous, favorisé le développement d'une « pairémulation » telle que (re)découverte à Lyon et qui s'est prolongée lors des voyages suivants. En effet, en soutenant le processus d'explicitation et la mutualisation des questions et acquis, au sein du groupe (sur place, dans le train), de leurs équipes (réunions) puis avec la communauté (à la JIMA et pour cet article), Promemploi y a concouru.

Notre pratique a également évolué au fil des analyses effectuées pour ce chapitre et sa rédaction. Nous ont ainsi alimentées la lecture de notre première ébauche par Isabelle Gillet qui nous a confortées dans notre cheminement et a formulé une série de constats grâce à son regard extérieur, les relectures successives réalisées par Florence Pirard et Sylvie Rayna qui nous ont permis d'aller plus loin dans nos interrogations et analyses et, au préalable, par les trois journées d'étude organisées par ces dernières à Paris, Liège puis Bruxelles où nous avons pu confronter notre travail à celui des autres et rencontrer en outre les hôtes du voyage d'étude de 2018, à Lausanne, co-auteurs de cet ouvrage.

Pour conclure

Le voyage d'étude a nourri les individus tant à un niveau personnel (effet sur les stéréotypes, peurs, craintes) que professionnel (pratiques, aménagement de l'espace). Chacun emporte en voyage son bagage personnel et professionnel (sa philosophie, histoire de la structure ou organisation, etc.) et, pensons-nous, en ressort modifié à sa façon, grâce aux différents moments et formes de partage avant, pendant et après le voyage d'étude.

Les débuts de transformation des représentations et des pratiques d'accueil et d'accompagnement que nous avons rapportés constituent autant d'indices que le voyage d'étude peut effectivement constituer un levier, dont la force tient à la qualité de ses points d'appui. C'est un moyen d'apprentissage et de changement si l'on s'engage activement dans un processus de réflexion, d'exploration guidée (Brogère, 2016), de rencontre, de découverte (Brogère, 2011). Il nous semble qu'au niveau institutionnel, le voyage d'étude soit devenu une modalité d'apprentissage maintenant reconnue tant par les équipes que par les pouvoirs organisateurs qui s'adressent directement à nous pour élargir le cercle des voyageurs/euses à des agents communaux qui n'exercent pas de responsabilités d'accueil d'enfants.

Au niveau interinstitutionnel, le voyage d'étude constitue un contexte d'apprentissage situationnel (Brogère, 2016), le cadre proposé permettant de questionner, d'explorer ensemble, de partager entre milieux d'accueil et organisations. Ce qui facilite in fine la dynamique de réflexivité et le déploiement du projet « Inclusion des enfants en situation de handicap », cofinancé par le FSE.

Suite à ce voyage d'étude, nous sommes de plus en plus convaincues de la pertinence d'une démarche de professionnalisation s'appuyant sur le concept de « communauté d'apprentissage ». Dans le cadre d'un autre projet européen, nous mettons en place des « plateformes territoriales d'échange » qui pourront elles aussi s'emparer de la thématique de l'inclusion... De fait, tant le

voyage d'étude que les journées d'étude organisées à Paris, Liège et Bruxelles sur ce thème nous ont permis de nourrir différents projets et de rencontrer des personnes ressources qui interviennent ou interviendront dans nos futurs projets. Ainsi, il semblerait que voyager ne se limite pas à aller voir, c'est aussi accueillir et co-construire...

Références bibliographiques

BERRY, V. 2008. « Les communautés de pratiques : note de synthèse », *Pratiques de formation : Analyses*, n°54, 12-47.

BRIOIR, J. 2011. « Accueillir un enfant en situation de handicap en structure ordinaire », *Réalités familiales* n°95-96-97, 83-86.

BROUGÈRE, G. 2007. « Les jeux du formel et de l'informel », *Revue française de pédagogie*, n°160, 5-12.

BROUGÈRE, G. 2011. « S'observer comme touriste apprenant », dans G. Brougère et G. Fabbiano (sous la direction de) *Tourisme et apprentissages*, Actes du colloque de Villetaneuse (16-17 mai 2011), EXPERICE – Université Paris 13 [En ligne], mis en ligne le 02 février 2012. URL : <https://experice.univ-paris13.fr/actes-coll01/brougere>

BROUGÈRE, G. 2016. « De l'apprentissage diffus ou informel à l'éducation diffuse ou informelle », *Le Télémaque*, n° 49, 51-64.

CAMUS, P. ; DETHIER, A. ; MARCHAL, L. ; PEREIRA, L. ; PETIT, P. ; PIRARD, F. 2004. *Repères pour des pratiques de qualité (0-3 ans), à la rencontre des familles (partie 1), à la rencontre des enfants (partie 2), soutien à l'activité professionnelle (partie 3)*, Bruxelles, Office de la Naissance et de l'enfance.

CESAR, A. ; DETHIER, A. ; FRANÇOIS, N. ; LEGRAND, A. ; PIRARD, F., 2012. *Recherche-Action 114 : Formations initiales dans le champ de l'accueil de l'enfance (0 – 12 ans)*. Rapport de recherche financé par l'Office de la Naissance et de l'enfance, Liège, Université de Liège. http://www.one.be/uploads/tx_ttproducts/datasheet/RAPPORT_FIN_Recherche-action_114_ONE.pdf

FILE, 2013. *L'inclusion des enfants en situation de handicap dans les milieux d'accueil de la petite enfance. Guide de formation à l'attention des professionnels de la petite enfance 0-3 ans*. http://www.fileasbl.be/membres/wp-content/uploads/2015/12/FILE_Guide-inclusion.pdf

ONE 2004. *À la rencontre des enfants. Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans)* (Partie 2) http://www.one.be/uploads/tx_ttproducts/datasheet/A_la_rencontre_des_enfants_one.pdf

PIRARD, F. 2007. « L'accompagnement professionnel face aux enjeux de qualité de services », dans G. Brougère et M. Vandebroek (sous la direction de) *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, Bruxelles, Peter Lang, pp. 225-243.

SAVALL, H. ; ZARDET, V. 1995. *L'ingénierie stratégique du roseau*, Paris, Economica.